

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



Cliché de Givenchy.

AU CONCOURS HIPPIQUE DE SAINT-SEBASTIEN
SARAH GOSSE, AU MARQUIS D'URGEIX, MONTÉE PAR M. L. DUFOURC, SAUTANT UN TALUS

CHRONIQUE

SEMAINE à grands événements sur l'une et l'autre rives de la Manche, le Cesarewitch faisant là-bas vis-à-vis à notre Gladiateur, comme le Middle Park Plate à notre Grand Critérium. Mais à l'heure où doivent être écrites ces lignes, le résultat des deux épreuves anglaises est encore trop imparfaitement connu pour être l'objet d'appréciations sérieuses. En revanche, avant de quitter l'autre côté de l'eau, on peut retenir la complète défaite de Cantilever et la brillante victoire de Florist dans les Duke of York Stakes de Kempton Park. En perdant un bon trois ans, ou ce que l'on pouvait espérer trouver tel, nos voisins en regagnent, semble-t-il, un autre, plus sûr, mieux confirmé. Dans quinze jours d'ailleurs, on sera encore plus complètement édifié, puisque Florist va disputer le Cambridgeshire, où le handicapé l'avait déjà honoré d'un poids respectable et où sa surcharge va rendre maintenant sa victoire impossible, à moins d'une très haute qualité. Pour le moment, ce qu'il y a de plus intéressant chez le fils de Florizel II, c'est le contraste bien tranché entre le résultat de ses deux premières campagnes : à deux ans, il a couru quatre fois pour ne jamais gagner — il n'a même jamais été placé dans les trois premiers ; — à trois ans, il a couru quatre fois pour ne jamais être battu. Et cela contredit assez formellement, n'est-ce pas ? l'opinion trop accréditée d'après laquelle les courses de deux ans, en Angleterre du moins, fourniraient un sérieux critérium de la valeur des chevaux.

*
* *

Et cela doit, à plus forte raison, nous engager à être plus réservés que jamais, chez nous, dans le jugement que nous portons sur chaque production d'après les épreuves de two years old. Voilà déjà que le Grand Critérium de dimanche dernier a ébranlé, sinon jeté bas, deux des idoles des premières semaines. Mousse de Mer a, paraît-il, une excuse. On ne s'en doutait pas avant la course ; la fille d'Ajax tournait dans le paddock avec le calme le plus parfait ; elle avait même le flanc moins creux et l'aspect général plus harmonieux que lors de sa dernière victoire de Chantilly. Ce jour-là, sur la fin des 1.100 mètres, Alert VI avait paru se rapprocher d'elle, et il n'y aurait rien eu de surprenant à voir sur 1.600 mètres les deux pouliches, se trouvant l'une et l'autre en état de santé irréprochable, finir dans l'ordre inverse. Mais, bien entendu, une réserve s'impose.

Pour Sardanapale, la question est différente. Ce n'est pas un état passager, c'est sa conformation même qui a pu gêner le fils de Prestige sur un parcours un peu moins facile que ceux qu'il avait couverts jusqu'ici. Peut-être cela se corrigera-t-il plus ou moins avec l'âge, mais il est probable que l'un au moins des deux adversaires qui l'ont précédé au poteau fera des progrès au moins équivalents et maintiendra son avantage vis-à-vis de lui : Frileux III, en effet, qui nous avait paru, lors de ses débuts à la réunion de juillet à Chantilly, un peu trop soudé, s'est détendu, a pris plus de longueur et n'est sans doute pas encore au bout de son développement. Mais qu'advient-il du vainqueur ? Comment va-t-il tourner, ce Grand Pressigny, énorme poulain qui a déjà l'aspect d'un fort trois ans, mais que ses quatre membres trop hauts et encore allongés pour l'œil par quatre balzanes haut chaussées font paraître à la fois si enlevé et si lourd ? Actuellement, cette masse se meut avec une puissance et aussi, relativement, une légèreté d'action vraiment peu ordinaires, et le poulain de M. Monnier possède, on ne peut plus en douter, vis-à-vis de tous ses contemporains une supériorité qui doit se maintenir jusqu'à la fin de la campagne. Mais ensuite ? Avec un animal ainsi fait, on peut tout espérer ; on peut aussi tout craindre.

*
* *

Il n'est pas facile d'imaginer contraste plus marqué qu'entre les deux pensionnaires de l'écurie Michel Par tall qui ont, coup sur coup, enlevé le Grand Critérium et le Prix Gladiateur. Philippe II n'est, à première vue, à côté de son jeune camarade, qu'un cheval d'aspect tout

à fait quelconque et à côté duquel on pourra passer sans lui accorder grande attention. Mais nombre de stayers se rapprochent plus ou moins de ce modèle. Le cheval de M. de Saint-Phalle ne ressemble guère d'ailleurs à Pernod et aux autres produits que nous avons connus de son père Patron et qui étaient d'aptitudes assez différentes des siennes ; mais sa mère Pénélope est *inbred* sur Dollar, ce qui peut expliquer ses qualités spéciales d'endurance et de ténacité. On ne sait trop que penser de la valeur de sa victoire de dimanche : d'une part, le chronomètre, qui en pareil cas apporte un contrôle des plus précieux aux impressions de l'œil, prouve que la course a été menée très rondement dans un terrain cependant peu favorable à la vitesse ; d'autre part, Philippe II n'a trouvé d'adversaire vraiment sérieux qu'en Romagny, qui ne s'était jamais imposé ni comme spécialiste des longues distances, ni comme un lutteur émérite. Ce qu'il y a de sûr, c'est que les hommes ont été au moins aussi brillants que les chevaux, déployant tous, les vaincus comme le vainqueur, des qualités de tacticiens que l'on n'a pas souvent le plaisir de constater chez eux, et l'épreuve a ainsi conservé jusqu'à la dernière foulée un intérêt sur lequel on n'osait guère compter.

*
* *

Avant le Grand Critérium, on avait eu dans le Prix des Réservoirs une grosse surprise : les deux favoris, Ambre II et Maître et Seigneur qui avait talonné d'assez près quelques jours auparavant Le Grand Pressigny, avaient été mis d'accord avec un brio étourdissant par un poulain qui avait couru plutôt obscurément à Dieppe derrière La Malficra. Oreste II recevait d'ailleurs dix et treize livres de ses deux suivants immédiats, mais on a eu l'impression qu'il les battait de plus que cela, et il pourrait bien se classer dans l'élite de son année. C'est un produit de Mon Général et d'une fille de Carbine ayant pour mère Cimiez par Saint Simon et une propre sœur de Le Var ; son origine vaut donc bien autant, sinon mieux, que celle de n'importe lequel de nos autres deux ans ; il n'est pas engagé dans le Prix de la Forêt, mais il pourrait se rencontrer avec Le Grand Pressigny dans le Prix de Condé ; il vient d'être inscrit dans le Prix du Petit Couvert. Pour l'an prochain, il a toutes les grandes inscriptions, sauf le Biennal et le Triennal, où il aurait été qualifié, puisqu'il est encore la propriété de son éleveur, M. des Forts.

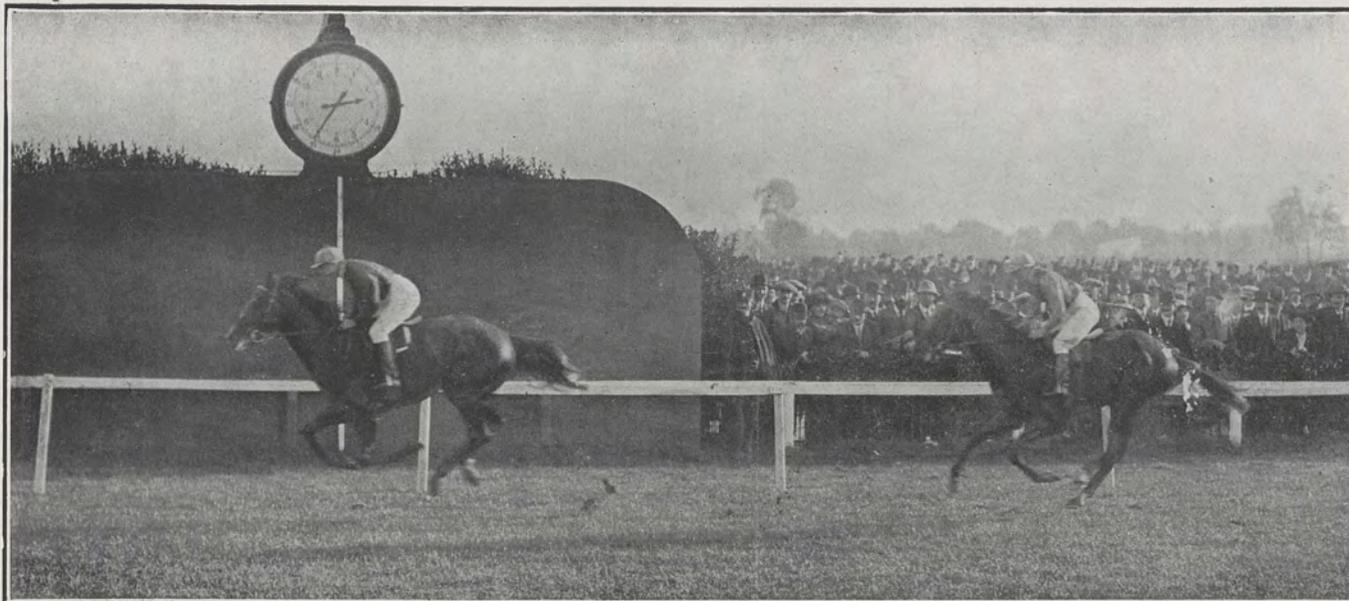
*
* *

Les concurrents du Prix Congress ont généralement bien sauté. Il semble même que, sous le rapport du dressage de leurs jeunes steeple-chasers, nos écuries d'obstacles fassent preuve d'un soin dont on avait jadis trop souvent à déplorer l'absence. D'un autre côté, le résultat d'Auteuil n'a pas trop concordé avec ceux de Saint-Ouen et d'Enghien, Chatterbox prenant de loin sa revanche sur Le Systémier à un écart de poids presque semblable. Il convient d'ajouter d'ailleurs que les deux meilleurs peut-être de la nouvelle génération de sauteurs, les deux plus en vue en tout cas, Odilon et Le Chardon, n'ont pas pris part à l'épreuve. Valise de Voyage, sur laquelle l'écurie Veil-Picard semblait compter pour suppléer son demi-frère Odilon, a, comme dans la plupart de ses tentatives sur les haies, paru s'accommoder médiocrement du parcours d'Auteuil ; l'autre représentant de la maison, Perdigaïl, a fini devant la fille de Maximum. Mais c'est un autre trois ans de Maximum, Max, qui a enlevé la course suivante. A Saint-Ouen, l'on a eu encore quelques déceptions avec les débutants du Prix Tancarville, notamment avec Don Ramire et Champoreau.

*
* *

Le trotting a eu, lui aussi, sa bonne part du succès et la journée du Prix du Ministère de l'Agriculture, à Saint-Cloud, a paru plus réussie que jamais. La grande épreuve est revenue à M. Olry-Rœderer avec un fils de Bémécourt, Kalmouk, poulain un peu tardif qui n'a trouvé sa véritable forme que le mois dernier, mais qui à cette fois montré sur le reste du lot une réelle supériorité. Les deux représentants Lallouet se sont emparés des places, prenant leur revanche sur le favori Kentucky, pour lequel la distance a paru trop longue.

INTÉRIM.

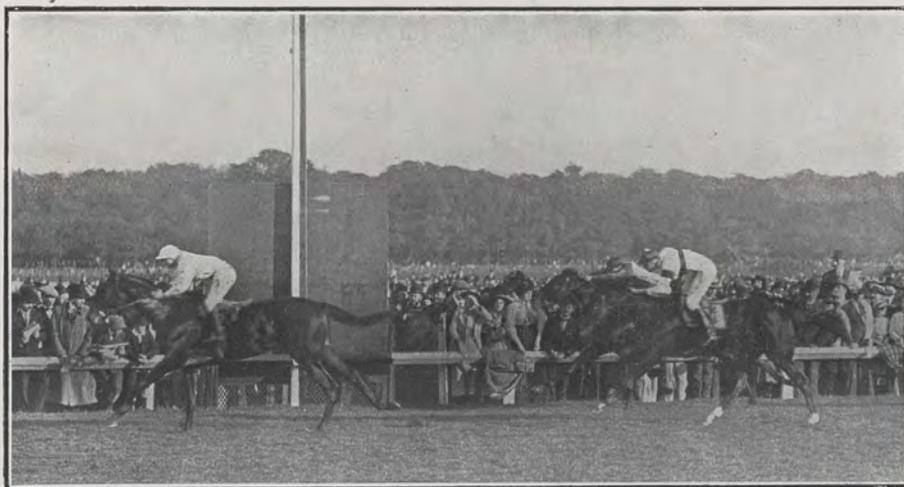


Dagor
LE TREMBLAY, 8 OCTOBRE. — L'ARRIVÉE DU PRIX SAINT-SIMON
Genillé

NOS GRAVURES

LE Prix du Conseil Municipal n'a ralenti en rien l'intérêt de notre meeting d'automne, et les dernières épreuves disputées donnèrent lieu à d'excellent sport.

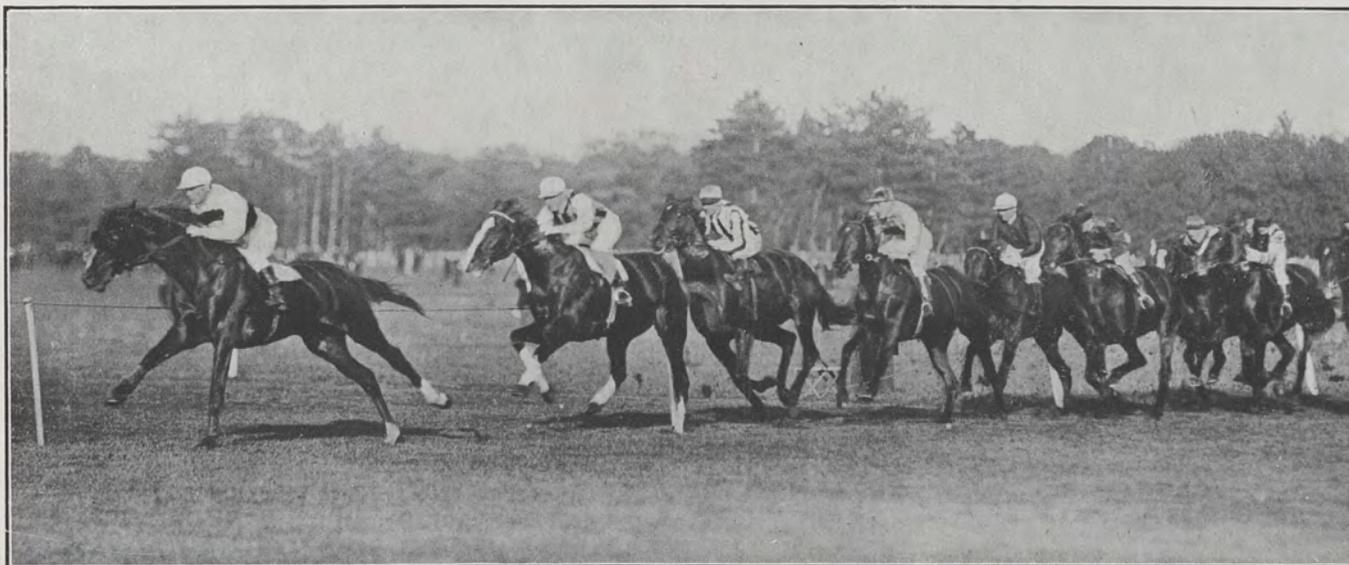
Le PRIX SAINT-SIMON (2.300 mètres), disputé tout d'abord le 8 octobre dernier, au Tremblay, nous donna l'occasion de revoir Dagor, qui confirma son indéniable valeur et remporta cette épreuve avec la plus grande ai-



Oreste II
Maître et Seigneur
Ambre II
LONGCHAMP, 12 OCTOBRE. — L'ARRIVÉE DU PRIX DES RÉSERVOIRS

sance, assurant lui-même un train des plus soutenus et écœurant dès mi-parcours ses suivants immédiats, Pantagruel et Nestor III, pour l'emporter finalement sans avoir même à s'étendre devant Genillé que suivait Nestor III. Cette dernière victoire remportée en terrain lourd nous prouve l'excellente forme actuelle du champion de l'écurie Edmond Blanc, que nous reverrons, du reste, dans le prochain Prix du Cèdre.

La réunion dominicale du 12 octobre dernier à Longchamp pouvait certes passer parmi les plus intéressantes de l'année



Frileux III
Le Grand Pressigny
Mont d'Or
La Malfiéra
Mousse de Mer
Alerte VI
Sardanapale
Saint Poelten
LONGCHAMP, 12 OCTOBRE. — LE GRAND CRITÉRIUM DANS LE TOURNANT



Le Grand Pressigny

Frileux III

Sardanapale

Alerte VI

LONGCHAMP, 12 OCTOBRE. — L'ARRIVÉE DU GRAND CRITÉRIUM

par suite de l'attrait du Grand Critérium — qui réunissait les deux chevaux que nous nous plaisions à considérer comme les meilleurs de la jeune génération — et du classique Prix Gladiateur, toujours si prisé du grand public.

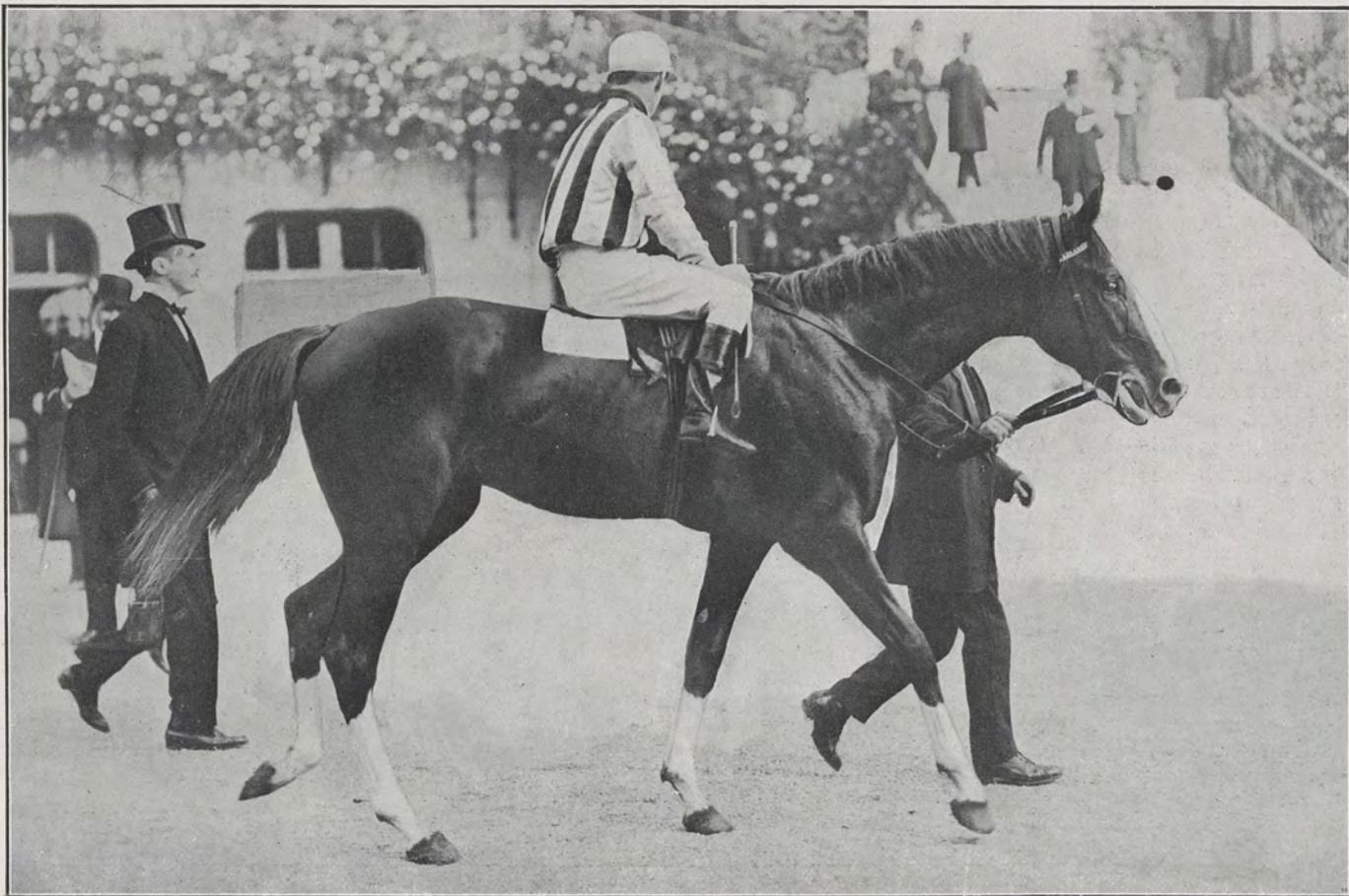
Le PRIX GLADIATEUR (6.200 mètres), véritable épreuve de couronnement de la carrière d'un vétérán, donna lieu à une course superbe, terminée par une arrivée empoignante comme rarement l'on en vit une.

Romagny, en effet, qui avait assuré délibérément le train, obligeait le grand favori Philippe II à s'employer à fond pour s'assurer une demi-longueur sur le poteau. Cette belle fin de course enthousiasma les nombreux spectateurs et la rentrée du vainqueur aux balances fut saluée d'unanimes applaudissements qui s'adressaient à

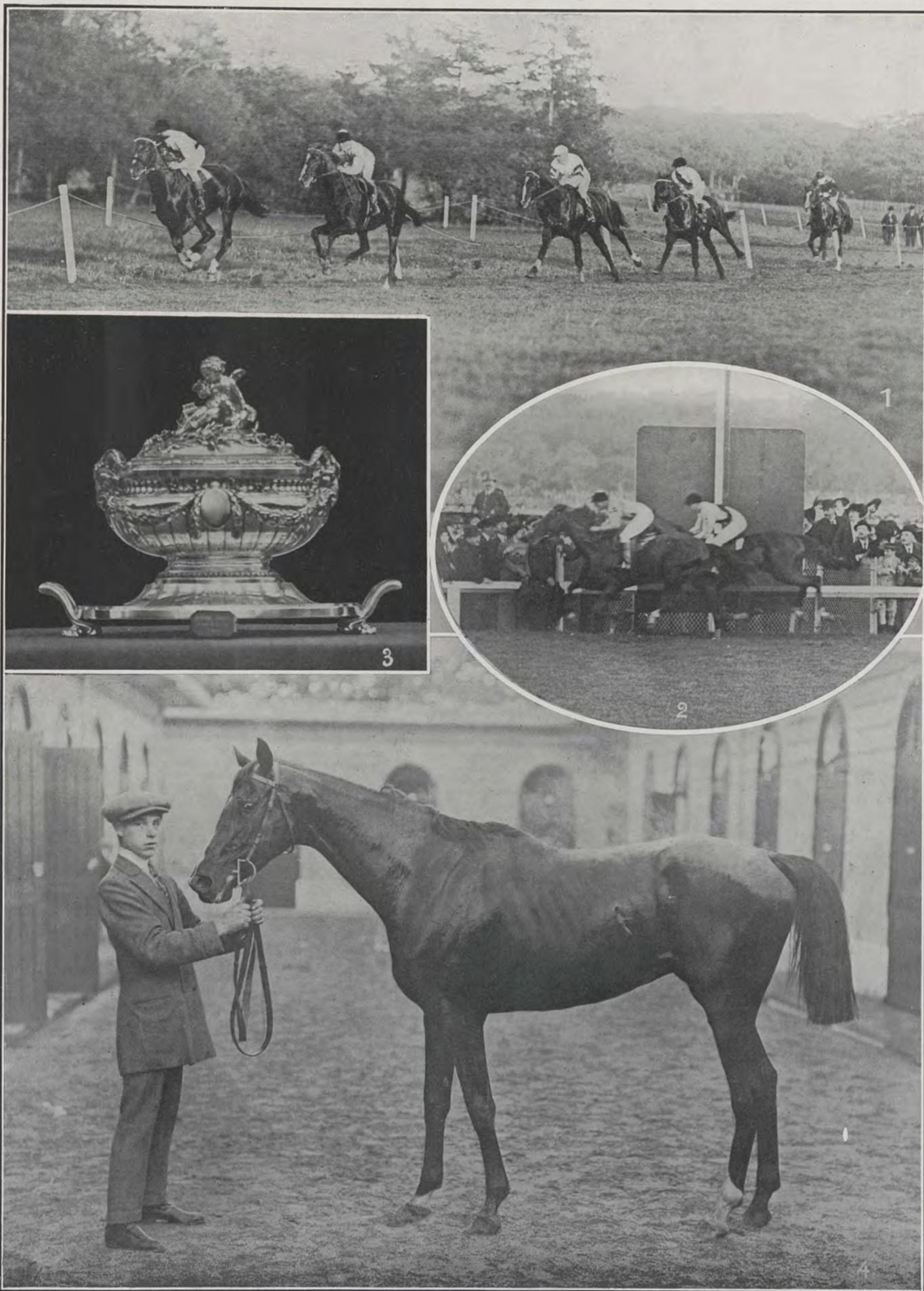
la fois au courageux fils de Patron, au jeune jockey G. Clout, qui a monté une course superbe d'énergie, et au sympathique éleveur-propriétaire, M. le comte de Saint-Phalle, qui, pour la première fois, voyait ses couleurs triompher dans cette belle épreuve classique.

Le Prix Gladiateur, outre ses 50.000 francs de prix, était doté d'un objet d'art d'une valeur de 10.000 francs, dont nous publions ci-contre la photographie, une ravissante soupière Louis XVI, copiée sur un dessin ancien et sortant de la maison André Aucoc qui, cette année même, a déjà fourni le surtout de table offert au vainqueur du Grand Steeple-Chase de Paris et une coupe d'or pour le meeting de Deauville.

Le GRAND CRITÉRIUM (1.600 mètres), disputé au cours de cette



LE GRAND PRESSIGNY, POULAIN ALEZAN, NÉ EN 1911, PAR SAINT BRICE ET GRACE GUMBERTS, APPARTENANT A M. A. MONNIER GAGNANT DU GRAND CRITÉRIUM



LONGCHAMP, 12 OCTOBRE. — LE PRIX GLADIATEUR

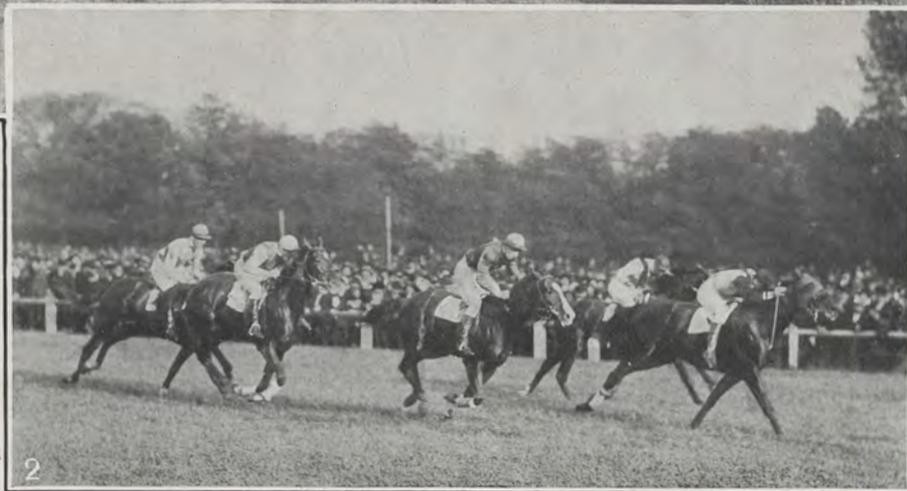
1. A MI-PARCOURS, ROMAGNY MÈNE DEVANT PHILIPPE II, LYNX EYED, HOULI ET LE BOUDDHA. — 2. L'ARRIVÉE. PHILIPPE II BAT ROMAGNY
 3. L'OBJET D'ART, SORTANT DE LA MAISON ANDRÉ AUCOC, OFFERT AU PROPRIÉTAIRE DU VAINQUEUR.
 4. PHILIPPE II, POULAIN ALEZAN, NÉ EN 1908 PAR PATRON ET PÉNÉLOPE, APP^É AU COMTE P. DE SAINT-PHALLE, VAINQUEUR DU PRIX GLADIATEUR



AUTEUIL, 11 OCTOBRE. — LE PRIX CONGRESS

1. LE SAUT DU BROOK. RAYON X
ET LE MONT SAINT MICHEL MÈNENT DEVANT
PICKLES, CHATTERBOX, LE SYSTÉMIER
ET PERDIGAÏL

2. L'ARRIVÉE. CHATTERBOX BAT LIBÉRATEUR
LE MONT SAINT MICHEL, PERDIGAÏL
ET LE SYSTÉMIER



même réunion, semblait devoir résider en un match entre les deux chevaux encore invincibles de notre jeune génération, Sardanapale et Mousse de Mer. Il n'en fut rien et les représentants des écuries M. de Rothschild et Edmond Blanc durent s'incliner devant des adversaires aux titres moins établis, mais qui pourtant promettent pour l'avenir.

Le Grand Pressigny s'adjugea en effet la victoire en un excellent style, galopant toujours dans le lot de tête, prenant délibérément le commandement à l'entrée de la ligne droite et gagnant le poteau dans une fort belle action, non sans avoir repoussé une courageuse attaque de Frileux III, qui s'assura la seconde place devant Sardanapale, Alerte VI et Mousse de Mer.

Signalons également la belle victoire remportée à cette même réunion, dans le PRIX DES RÉSERVOIRS (1.400 mètres), par Oreste II, un fort poulain qui, parti à une cote d'outsider, s'assura facilement la victoire devant Maître et Seigneur et Ambre II, deux concurrents de réelle valeur.

*
**

Le coquet hippodrome d'Auteuil a fait sa réouver-

ture le 11 octobre dernier avec le PRIX CONGRESS (steeple-chase, 3.100 mètres). Cette épreuve mit aux prises onze jeunes steeple-chasers qui se comportèrent brillamment et terminèrent tous le parcours.

Cette course classique se termina, du reste, par une arrivée des plus serrées, au cours de laquelle Chatterbox, qui bénéficiait de la grosse décharge, s'assura la victoire devant Libérateur, Le Mont Saint Michel et Perdigaïl.

CHATTERBOX, dont nous reproduisons ci-contre la photographie, est né en 1910, par Amer Picon et Chatterie; il a donc de qui tenir sur les obstacles, car sa mère est une demi-sœur de Cheshire Cat, qui fut un excellent steeple-chaser. Poulain tardif, il n'avait débuté que cette année même en plat et n'avait disputé qu'une seule épreuve, le Prix Saint-Christophe, à Maisons-Laffitte. Dressé sur les obstacles, il débutait en haies, troisième du Prix du Début à Enghien, terminait non placé dans le Prix Aguado et dans le Prix Cosmopolite, puis, pour ses débuts en steeple, venait de se classer second à Enghien, derrière Le Systémier.



CHATTERBOX (BERTEAUX), POULAIN BAI, NÉ EN 1910, PAR AMER PICON
ET CHATTERIE, APPARTENANT A M. A. HENRIQUET, GAGNANT DU PRIX CONGRESS



Klem

King of Hunaudières

Khor

Kalmouk

SAINT-CLOUD, 13 OCTOBRE. — L'ARRIVÉE DU PRIX DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

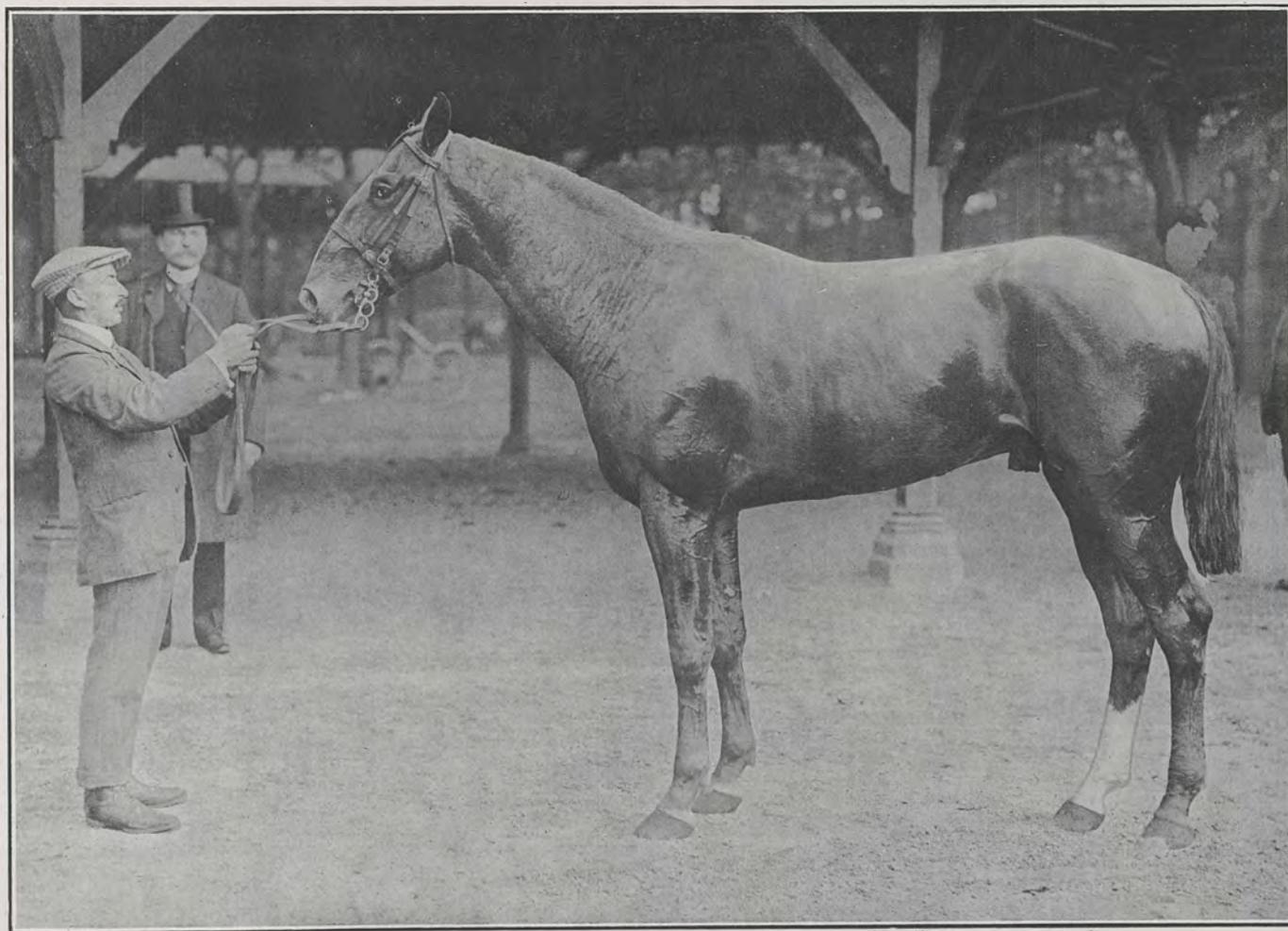
TROTTEUR

LE PRIX DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Nos trotteurs ont fait une courte apparition le 13 octobre dernier pour se disputer un beau prix : le Prix du Ministère de l'Agriculture, puis, nous aurons encore dans la région parisienne deux réu-

nions en novembre, et ensuite le grand meeting d'hiver commencera.

Contrairement aux années précédentes, le programme n'imposait plus cette année l'achat du gagnant par l'administration des Haras ; aussi nous sommes-nous trouvés cette année en présence des meilleurs chevaux de la jeune génération. Sauf Yès, en effet, qui vient de négliger ses derniers engagements, tous ceux que leurs titres plaçaient en tête de la liste se sont présentés en bonne condition. Malheureusement, le résultat un peu inattendu ne nous donna pas encore un classement définitif et nous en sommes



KALMOUK, DEMI-SANG TROTTEUR, ALEZAN, NÉ EN 1910, PAR BÉMÉCOURT ET QUINTILLE PAR KIFFIS OU TIGRIS, APP^t A M. OLRV-RÆDERER GAGNANT DU PRIX DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE. RECORD 1'33" 1/10

toujours à nous demander quel est le meilleur cheval de l'année.

Kalmouk, le vainqueur de cette belle épreuve, appartient à M. Olry et vient en effet de se révéler comme un excellent cheval. Tenu en haute estime dans son écurie, au début de l'année, ce fils de Bémécourt et de Quintille, après de bons débuts, a été malade et a fait sa rentrée tard dans la saison, remportant deux victoires sur des concurrents d'ordre modeste. Préparé spécialement depuis pour ce prix, il a été amené fin prêt par son excellent entraîneur Dejean, qui n'en est pas à son premier succès, et sa victoire sur le dur parcours de 4.000 mètres, dans un terrain alourdi, a été très brillante. Certes, à prendre ses performances, il n'avait pas la première chance et on pouvait lui préférer Kentucky, qui venait d'enlever brillamment à Caen une épreuve sur une distance analogue, triomphant de Khor, King et d'autres chevaux qu'il rencontrait à Saint-Cloud. Le cheval du prince Sturdza a trompé entièrement la confiance de ses nombreux partisans et, tout en figurant bien pendant 3.500 mètres, il n'a pu prendre une des places d'honneur. Le terrain y est-il pour quelque chose ? c'est possible, la piste de Caen est réputée comme excellente et très coulante. Quoi qu'il en soit, on attendait mieux de lui. Les deux représentants de l'écurie Lalouet ont vaillamment défendu les couleurs de leur propriétaire ; nous avons surtout remarqué le petit King of Hunaudières, qui a couru dans toutes les parties de la France, remportant de nombreux succès et qui a montré une fois de plus une énergie extraordinaire. Khor, mieux ménagé pendant le parcours, est venu à la fin sur des chevaux un peu épuisés, mais n'a jamais menacé le vainqueur. Klem a trouvé la distance longue et King, après avoir paru dan-

gereux au dernier tournant, n'a pu soutenir longtemps son effort. Kith devient difficilement maniable, il a fini cinquième, mais était distancé pour allures irrégulières. Bref, comme nous l'avons

fait remarquer dans un précédent article, nous possédons cette année plusieurs très bons chevaux qui se sont tous entre-battus sur des distances variées, mais ce dernier résultat ne nous apprend pas encore quel en est le meilleur.

Le Prix de l'Élevage, qui se disputait la même journée, avait groupé les juments qui avaient montré une excellente qualité depuis le début de leur carrière, et à part Krigie, victime d'un accident assez grave, et Kara Sou, qui n'était pas prête, toutes les autres se sont présentées en bonne condition ; mais à toutes, la distance a paru bien longue, sauf pour Kerrie, qui a fait preuve en la circonstance de

beaucoup de régularité et de tenue. Keepsake, Keste, Kalamata et Klora ont longtemps eu l'avantage, mais au bout de 3.000 mètres, ces trois dernières disparaissaient, laissant seule en tête la jument de M. Ballière. Kerrie, maintenue longtemps en expectative, arrivait très menaçante à l'entrée de la ligne droite et rejoignait peu après le leader, qui donnait des signes de détresse ; en effet, à la distance, Keepsake s'embrouillait dans son action, dérobait, gênait Klora et Keste qui revenaient sur elle, arrêtant dans leur effort ces deux pouliches, et c'est Kouma et Kermesse, qui étaient loin du lot de tête, qui bénéficiaient de ces incidents et qui s'emparaient des places, sans menacer Kerrie, qui gagnait de loin. La gagnante a de qui tenir, étant fille de Senlis, qui a légué à tous ses produits ses qualités d'endurance et d'énergie. Ajoutons qu'elle a été très bien montée par Basille, un de nos plus vieux entraîneurs - jockeys.



Keste Kermesse Kouma Kerrie Keepsake Kalamata Klora
Que Faire

SAINT-CLOUD, 13 OCTOBRE. — LE DÉPART DU PRIX DE L'ÉLEVAGE



KERRIE (M. J. BASILLE), POULICHE DEMI-SANG, TROTTEUSE, PAR SENLIS ET AMEN PAR JAMES WATT
APP^t A M. J. BASILLE, GAGNANTE DU PRIX DE L'ÉLEVAGE. RECORD 1'34" 3/5

A. D'AMEZUIL.



Clichés de Givenchy

LES TRIBUNES DU CONCOURS DE SAINT-SÉBASTIEN
LE ROI D'ESPAGNE ET LA REINE PENDANT UNE ÉPREUVE



Concours Hippique de Saint-Sébastien

La Société Royale Hippique de Saint-Sébastien a fait disputer, du 12 au 20 septembre dernier, son grand Concours Hippique international annuel qui, patronné comme à l'ordinaire par la famille royale, remporta son habituel succès, tant au point de vue sportif qu'au point de vue mondain.

Sportsman accompli et cavalier émérite, le roi d'Espagne prouva l'intérêt qu'il porte à la noble cause de l'équitation, en assistant régulièrement aux grandes épreuves du Concours, qui mirent du reste aux prises des lots d'excellent ordre.

La participation française était beaucoup moins importante que d'ordinaire; regrettons-le, en constatant que l'absence de nos meilleures écuries de concours laissa la partie belle aux cavaliers espagnols et portugais qui, en grands progrès, s'adjugèrent la plupart des épreuves, à l'exception toutefois du parcours de chasse, qui revint à l'excellente Vellada, pilotée de main de maître par l'excellent cavalier qu'est M. Larregain.

A ajouter à ce succès la victoire de Lady's Horse (M. Barraud), à M. Lœwenstein, dans l'épreuve de Puissance et l'impeccable parcours de Sarah Gosse, au marquis d'Orgeix, qui, montée par M. L. Dufourc, se classait seconde de l'épreuve internationale, et j'en aurai fini des performances accomplies à Saint-Sébastien par nos habitués de concours.

Le parcours d'obstacles, trop

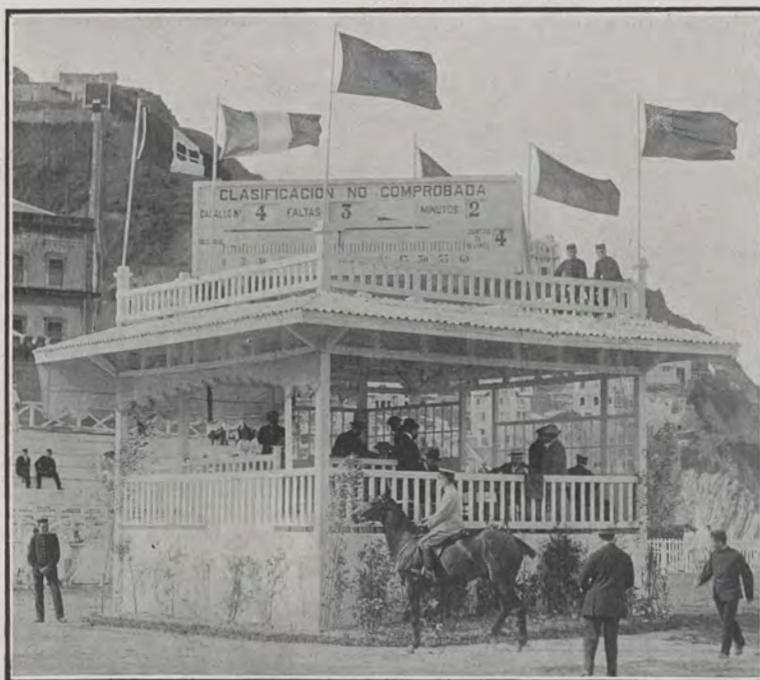
coulant, nécessita dans plusieurs des épreuves l'emploi du chronomètre, très en honneur au delà des Pyrénées.

Voici, du reste, les obstacles du parcours de la Coupe du Roi, une des épreuves classées parmi les plus difficiles, et qui se termina par quatre parcours sans faute sur 74 concurrents :

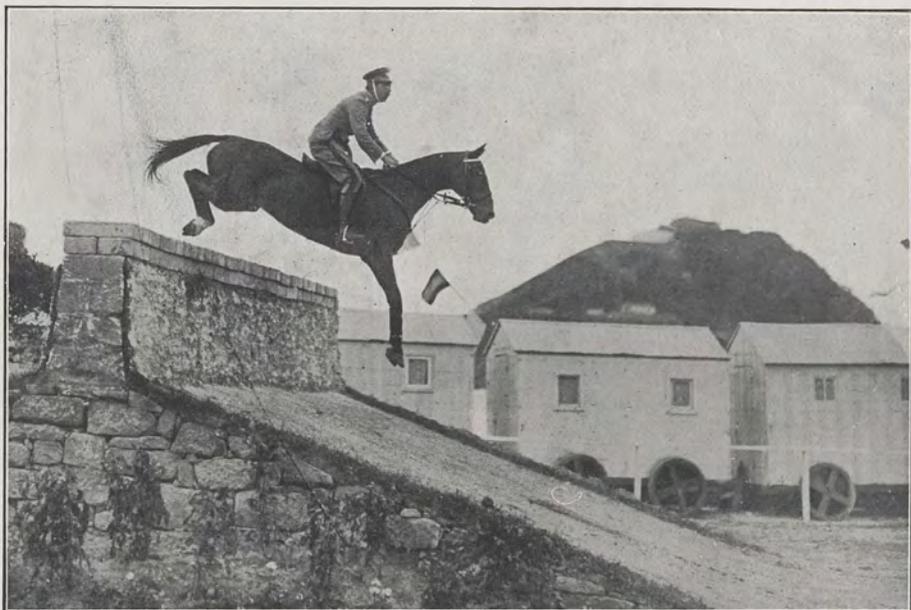
1. Haie de 1 m. 30; 2. Barrière rustique de 1 m. 20; 3. Mur sur un talus; 4. Barrière encadrée d'arbres; 5. Porte de 1 m. 10; 6. Passage de route; 7. Fossé de 1 m. 20; 8. Mur en pierres; 9. Double banquette; 10. Oxer; 11. Passage de route entre deux buttes; 12. Barre; 13. Haie de 1 m. 30; 14. Mur de madrier; 15. Barrière encadrée d'arbres; 16. Brook; 17. Rivière.

L'épreuve de Puissance, une des plus attrayantes du Concours et qui avait réuni 12 spécialistes, nécessita cinq tours de 3 obstacles, dont nous donnons ci-dessous la liste, ainsi que les différentes hauteurs pour le barrage :

1. Mur, 1 m. 20, 1 m. 30, 1 m. 40, 1 m. 50, 1 m. 60; 2. Oxer : barre, 0 m. 90, 1 m., 1 m. 10, 1 m. 20, 1 m. 30; tertre, 2 m.; barre, 1 m., 1 m. 10, 1 m. 20, 1 m. 30, 1 m. 40; 3. Rivière, 4 m., 4 m. 25, 4 m. 50, 4 m. 75, 5 m.



LA TRIBUNE DU JURY ET LE TABLEAU D'AFFICHAGE



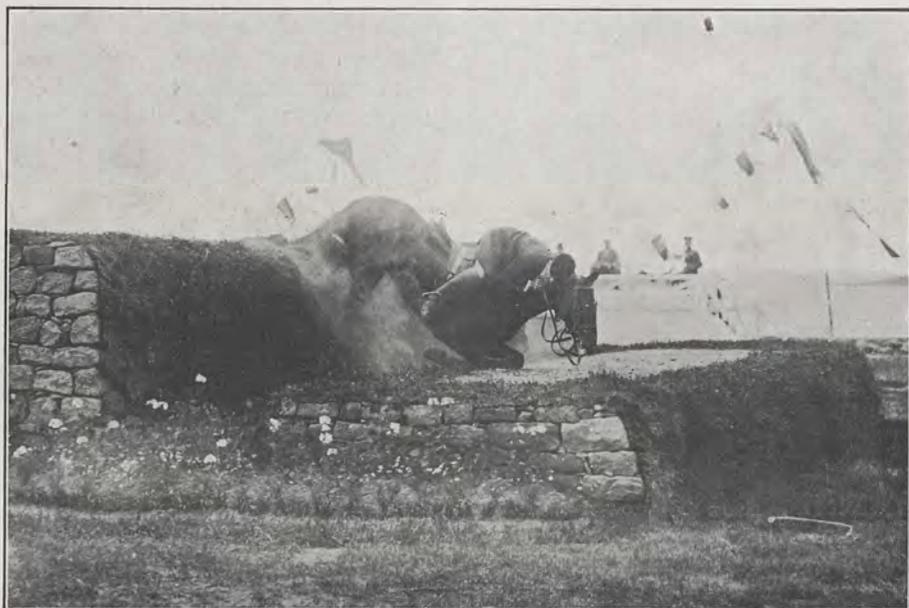
FLAMENCO, MONTÉ PAR LE LIEUTENANT DE LA HIGUERA, GAGNANT DE L'OMNIUM
FRANCHISSANT LE MUR SUR LE TALUS

La première journée du Concours portait à son programme l'Omnium qui, doté de 5.100 francs de prix, était obligatoire pour tous les chevaux engagés dans le meeting, et se termina par sept parcours sans faute et dix avec une faute.

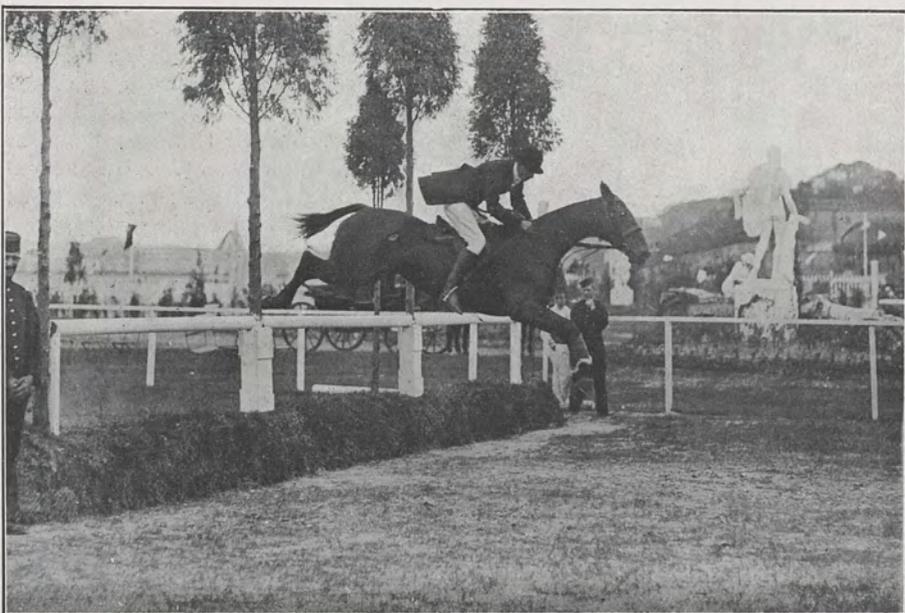
Le classement au chronomètre donnait la victoire à Flamenco (lieutenant de la Higuera), devant Vendéen (comte de Torrepalma) et Operable (capitaine Riano). La Navarraise (M. Barron), à Miss Hutton, était huitième et Lord Kitchener (M. E. Barraud), à M. Lœwenstein, douzième.

La grande Epreuve internationale, dotée de 8.500 francs et portée au programme de la deuxième journée, mettait aux prises 84 concurrents et donnait lieu à un merveilleux parcours de l'excellente jument du marquis d'Orgeix, Sarah Gosse (M. L. Dufourc), qui, confirmant sa récente performance de Vittel, se classait seconde, battue au temps par Cetro, au lieutenant Jurado. Lady's Horse, à M. Lœwenstein, se classait troisième devant Ninfea, au comte Amalfi. Les deux premiers étaient sans faute, les sept suivants en comptaient une.

Le Parcours de Chasse (6.375 francs de prix), porté au programme de la troisième journée, se terminait,



UNE CHUTE AU PIANO DANS LA COUPE DE SAINT-SÉBASTIEN



LE COMTE AMALFI, GAGNANT DE LA COUPE DE L'INFANTE ISABELLE
SUR FRAGOLA, AU SAUT DE LA BARRIÈRE

ainsi que nous l'avons déjà signalé plus haut, par la victoire de Vellada (M. Larregain), qui effectuait le parcours sans faute, précédant Maspuro (M. Apat) et Flamenco (M. de la Higuera). Lady's Horse, à M. Lœwenstein, se classait cinquième dans cette épreuve, Beatrix (M. de Lussy) septième et Sarah Gosse (M. L. Dufourc) onzième.

Les Coupes Royales, épreuves handicap disputées au cours de la quatrième journée, mettaient aux prises 74 concurrents et donnaient lieu aux résultats suivants :

Coupe du Roi : Tablada, au lieutenant B. Guerrero.

Coupe de l'Infante Isabelle : Fragola (comte Amalfi), à MM. A. Marone et Tappi.

Coupe des Infants Louisa et Carlos de Bourbon : Shamrock, au comte Antonelli.

Les quatre premiers de cette épreuve terminaient sans faute.

L'épreuve de Puissance, dont nous avons déjà parlé, revenait au vainqueur de la récente Coupe de Vittel, Lady's Horse, à M. Lœwenstein, qui, montée par M. E. Barraud, l'emportait devant Maspuro, au capitaine Apat, Collecchio, à M. Lœwenstein, Flibustier et Iris, à MM. de Rovira et R. Ricard.

La Grande Coupe Internationale, qui clôturait cet

important meeting et à laquelle étaient attribués 14.875 francs de prix, ne réunit pas moins de 67 chevaux sur un parcours assez sévère de 20 obstacles.

Deux concurrents terminaient sans faute, et la première place revenait au capitaine portugais Silveira Ramos qui, sur son cheval Star, l'emportait de 7 secondes devant l'instructeur espagnol d'équitation Buerba, qui pilotait les deux suivants, Seda, au régiment Trevino, et Titi, à M. Alonso.

The Fiddler, à Miss Hutton, se classait huitième de cette épreuve, Beatrix (M. de Lussy) treizième et Vellada, à M. Larregain, seizième.

Ne terminons pas enfin ce rapide compte rendu sur le Concours de Saint-Sébastien sans signaler la victoire d'Operable (capitaine Riano) devant Cotorra (M. Goyoga) et Espoleador (M. Villena) dans le Concours national, et celle de Cetro, au lieutenant Jurado, sur Boqueron (lieutenant Fernandez), et Operable (capitaine Riano) dans la Coupe Militaire espagnole.

Le Concours Hippique de Saint-Sébastien fut, ainsi qu'on peut s'en rendre compte, en tous points réussi et concluons en souhaitant voir l'année prochaine une plus brillante participation française.

E. DE K.

LA PROCHAINE SAISON DE COURSING

Nous n'irons plus au Tremblay. C'est sur l'hippodrome de Saint-Cloud qu'auront lieu, pendant la saison qui vient, les réunions de coursing du Greyhound Club de France.

Souhaitons que le nouvel emplacement soit aussi propice au sport que le fut le terrain de Champigny, qui se prêtait admirablement aux galops des lévriers et aussi aux défenses des lièvres. Dans un cadre immense, avec des horizons lointains que la proximité de Paris aurait pu rendre plus odieux, la plaine du Tremblay était vraiment l'un des endroits offrant le mieux l'image de la campagne libre. Nous la regretterons pour toutes ces raisons d'abord et aussi parce que c'est là que le coursing vit fleurir sa véritable renaissance et qu'il se développa rapidement et brillamment jusqu'à son complet épanouissement.

Le programme de la saison prochaine, cependant, laisse espérer qu'elle sera, malgré le changement de décor, aussi intéressante que l'ont été les précédentes.

Tout d'abord une modification aux règlements est à signaler. L'article relatif aux engagements porte que « pour qu'un chien né hors de France puisse courir, il faut que son certificat d'inscription au Greyhound Stud Book, accompagné d'une somme de cinquante francs, ait été, au préalable, déposé au siège de la Société, qui en délivrera un reçu. Ces dispositions ne sont pas applicables aux chiens ayant couru en France avant le 1^{er} juillet 1913. » Ce certificat peut être obtenu auprès de M. F. W. Lamonby, rédacteur du « Greyhound Stud Book », dont l'adresse est : The Place, Great Bardfield, Braintree, Essex (Angleterre).

Ces dispositions nouvelles sont heureuses. L'élevage français est aujourd'hui suffisamment abondant pour entretenir des champs nombreux. Très surveillé grâce à l'établissement du Répertoire des

Greyhounds déclarés au Greyhound Club de France, il offre des garanties qu'il est équitable d'exiger des sujets d'importation anglaise. En ce qui concerne ces dernières, elles sont offertes par le « Greyhound Stud Book », publié sous la direction du National Coursing Club. Grâce à ces exigences, les sujets de hasard seront donc laissés en dehors de nos épreuves.

La saison prochaine sera plus chargée. Nous n'avions jusqu'à présent qu'une réunion par mois ; nous aurons cette année une réunion tous les dimanches. Du 30 novembre au 8 février, douze journées en dix réunions sont prévues au programme. Un certain nombre d'épreuves très intéressantes, par leur nouveauté ou les conditions de participation, y seront disputées. Parmi elles, il faut signaler : le 7 décembre, le Prix Meleagre, pour tous chiens nés et élevés en France et n'ayant jamais gagné et pour chiens importés avant le mois de mars 1913 et n'ayant jamais gagné en France ; le 28 décembre, le Prix de Chantilly pour puppies nés et élevés en France et n'ayant jamais gagné.

En outre, cette année, sera couru pour la première fois le Derby des puppies réservé aux chiens d'élevage exclusivement français, c'est-à-dire pour puppies nés et élevés en France et inscrits au Répertoire

du Greyhound Club de France. Nous y reverrons probablement tous les chiens de deuxième saison qui participèrent l'année dernière au Critérium des Saplings. Ce dernier sera probablement couru —



L'ENTRAÎNEMENT EN VUE DES PROCHAINES ÉPREUVES



DELAVAN, GREYHOUND, A M. M. BOULENGER



GODOLFIN, GRÉYHOUND, A M^{mo} CII. FABENS

pour la seconde fois — à la même époque que précédemment, c'est-à-dire immédiatement avant la Coupe de Fontenoy, les samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février 1913. Le gagnant du Derby des puppies recevra 75 0/0 des entrées, le second 25 0/0. L'entrée est de 100 francs. Mais le Greyhound Club garantit au premier un minimum de 800 francs. Au premier du Critérium des Saplings, une garantie de 600 francs est assurée dans les mêmes conditions.

Mais la grande nouveauté, c'est pour les samedi 20 et dimanche 21 décembre, le Grand Prix de Saint-Cloud, créé à l'image de la Coupe de Fontenoy et qui comprendra le Grand Prix de Saint-Cloud proprement dit, la Poule de Saint-Cloud et la Bourse de Saint-Cloud. En voici d'ailleurs les détails :

Grand Prix de Saint-Cloud. — Pour tous chiens. Au premier, une coupe et 75 0/0 des entrées ; au second, 25 0/0. Le Greyhound Club de France assure au premier un minimum de 1.200 francs. Entrée : 100 francs.

Poule de Saint-Cloud. — Réserve aux chiens battus au premier tour du Grand Prix de Saint-Cloud. Au premier, 75 0/0 des entrées ; au second, 25 0/0. Entrée : 60 francs.

Bourse de Saint-Cloud. — Réserve aux chiens restant en course après le premier tour du Grand Prix, hormis le premier et le second de ce Grand Prix. Au premier, 75 0/0 des entrées ; au second, 25 0/0. Entrée : 80 francs.

Cette création nous remplit de joie. L'an dernier, nous avions émis l'idée qu'une grande épreuve vint au début de la saison marquer sa réouverture, comme la Coupe de Fontenoy en est le couronnement à la veille de sa fermeture. Le Grand Prix de Saint-Cloud comble nos désirs. Ouvert à tous chiens, nous y verrons certainement aux prises les meilleurs sujets de l'année. Nous pourrions nous rendre compte de leur valeur et, les retrouvant deux mois plus tard dans la Coupe de Fontenoy, nous pourrions mieux apprécier si leur forme a gagné ou perdu pendant la saison.

Ainsi donc les quatre grandes épreuves annuelles : Critérium des Saplings, Derby des Puppies, Grand Prix de Saint-Cloud et Coupe de Fontenoy, nous donneront l'occasion de juger la valeur de la production annuelle, de comparer aussi par deux fois successivement la valeur d'une même génération d'une année à l'autre et de suivre enfin les mêmes chiens aux différentes étapes de leur carrière.

Quelle meilleure réglementation pourrait être souhaitée et comment ne pas se féliciter de ce que les dirigeants du Greyhound

Club de France ont su si rapidement, si complètement et si savamment tirer parti des ressources que leur offrent les propriétaires ? Comment ne pas les remercier aussi ?

Chaque réunion également comportera un prix de série. On ignore généralement ce que sont les prix de série. En voici les dispositions particulières :

Il existe des prix de première, de deuxième et de troisième série. Dans les prix de première série, 700 francs sont garantis au premier par le Greyhound Club de France. Ils sont ouverts à tous chiens. Entrée : 100 francs. Dans les prix de deuxième série, 500 francs sont garantis. Ouverts à tous chiens. Entrée : 80 francs. Dans les prix de troisième série, 400 francs sont garantis. Ouverts à tous chiens. Entrée : 60 francs.

Un chien ne peut gagner qu'un prix d'une même série. Tout chien ayant gagné un prix de série ne peut disputer qu'un prix d'une série supérieure. Dans tous les prix de série, il est alloué au chien classé second 25 0/0 des entrées, sans toutefois que cette somme puisse dépasser le quart de la valeur du prix. Dans chacune de ces épreuves, le surplus des entrées est versé au fonds de course.

Tout chien ayant gagné en France ou en Angleterre un prix d'une valeur nominale de 700 francs n'est plus qualifié pour les prix de série.

Le coursing semble donc arrivé, chez nous, à un degré de perfectionnement qui doit lui suffire, momentanément du moins.

Il ne demande qu'à prospérer et à donner d'une façon plus éclatante encore la preuve de sa vitalité et de l'enthousiasme qu'il suscite chez les propriétaires de lévriers anglais.

Ces derniers se sont fait inscrire nombreux encore pour la saison prochaine.

Les programmes portent des noms nouveaux, tandis que ceux des anciens fidèles y figureront toujours.

L'écueil, hélas ! c'est le gibier.

Aussi longtemps que nous serons tributaires de l'étranger, aussi longtemps qu'il nous faudra nous contenter de parcs fermés, aussi longtemps que le Greyhound Club de France n'aura pas réalisé le rêve, caressé depuis longtemps, d'un domaine suffisamment vaste et central dont il aura la propriété ou la jouissance, le coursing ne pourra prendre l'essor définitif que ses parti-

sans ont depuis toujours envisagé pour lui.

Mais déjà, sachons nous contenter des résultats aussi heureusement acquis.

JACQUES LUSSIGNY.



DINDI, GREYHOUND, A M. TAVERNIER



LA MORT DU LIÈVRE

CHRONIQUE AÉRONAUTIQUE

Le Circuit des Lacs Italiens

LA Société Italienne d'Aviation a organisé, au commencement de la dernière semaine, un Circuit d'hydro-aéroplanes, dit Concours des Grands Lacs, qui a obtenu un très grand succès. Les résultats, s'ils sont en faveur de notre industrie, n'ont pas été sans démontrer que nous avions à l'étranger, et spécialement en Allemagne, des concurrents très sérieux prêts à nous battre à la moindre faute. En réalité, nous avons été battus dans l'épreuve de pure vitesse qui constituait le Circuit des Lacs Italiens.

Ce concours consistait, pour des avions d'eau douce, lesquels devaient répondre à certaines conditions qualificatives, à effectuer un parcours au-dessus de lacs et de rivières. On partait de Côme pour passer à Bellagio, Lecco et Crémone, pour s'arrêter à Pavie, fin de la première étape, après un parcours de 230 kilomètres.

De Pavie, le Circuit continuait vers Pallanza, sur le Lac Maggiore, de Pallanza à Varese, sur le Lac du même nom, et de Varese, retour à Côme, soit 140 kilomètres pour la seconde étape, au total 370 kilomètres de parcours.

Par suite du mauvais temps, les épreuves qualificatives, qui étaient au nombre de quatre : hauteur, vitesse ascensionnelle, décollage et vitesse propre, furent en partie remises après le concours. On ne disputa le dimanche, premier jour du meeting, que l'épreuve de vitesse, les deux étapes de la course devant se disputer le lundi et le mardi.

Il fut décidé que les prix ne seraient attribués qu'aux appareils qui, après le parcours en circuit que nous avons indiqué, auraient satisfait aux autres épreuves qui étaient reportées au mercredi.

C'est dans ces conditions que le lundi matin, à 8 heures, les concurrents prirent de Côme le départ pour Pavie. Sur 14 engagés et 10 appareils présents, 7 seulement s'élançèrent dans l'atmosphère et 4 arrivèrent au but de la première étape. C'étaient le Morane-Saulnier, monté par Léon Morane, en 1 h. 59 m., suivi de Hirth, pilotant un appareil allemand Albatros en

2 h. 3 m., puis Chemet, troisième, sur un monoplan Borel, en 2 h. 26, et Fischer, quatrième, en 2 h. 45 m., sur un biplan Farman.

La performance de l'aviateur allemand ne fut pas sans étonner les autres participants ; la régularité de sa marche, sa sustentation facile avec une vitesse relativement grande en faisaient un concurrent redoutable pour la seconde épreuve. Celle-ci fut disputée le lendemain.

Après un arrêt neutralisé à Pallanza, les quatre concurrents qualifiés pour la seconde étape arrivèrent à Côme dans les temps ci-après pour le parcours complet : Hirth, premier, en 3 h. 31 m. ; Garros, qui montait ce second jour l'appareil de Léon Morane, second, en 3 h. 41 m. ; Fischer, troisième, en 4 h. 14 m., et enfin Chemet, qui s'était égaré, quatrième, en 8 h. 10 m.

Ainsi se termina, avant que fussent disputées les épreuves susceptibles de décider de l'attribution des prix, ce concours fort intéressant dans lequel la victoire, à l'encontre de toute prévision, revenait à un appareil allemand qui, détail à noter, avait fait les deux parcours avec un passager à bord.

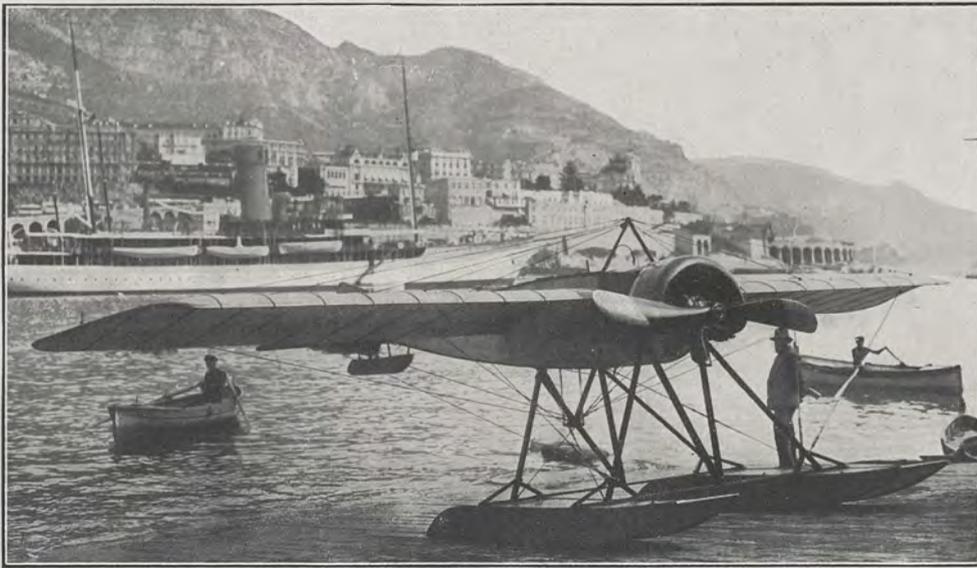
N'oublions pas de dire que, au cours de la première étape, Garros, qui pilotait un Morane-Saulnier, muni d'un moteur rotatif de 160 chevaux, avait dû s'arrêter par suite de panne, ayant eu sept cylindres grillés sur quatorze que comportait son moteur.

Cette défaite de l'industrie française causa un légitime émoi en Italie, où tous nos constructeurs sont les fournisseurs attitrés de l'Armée et de la Marine qui sont naturellement, comme dans tous les autres pays, les seuls gros clients des constructeurs d'aéroplanes.

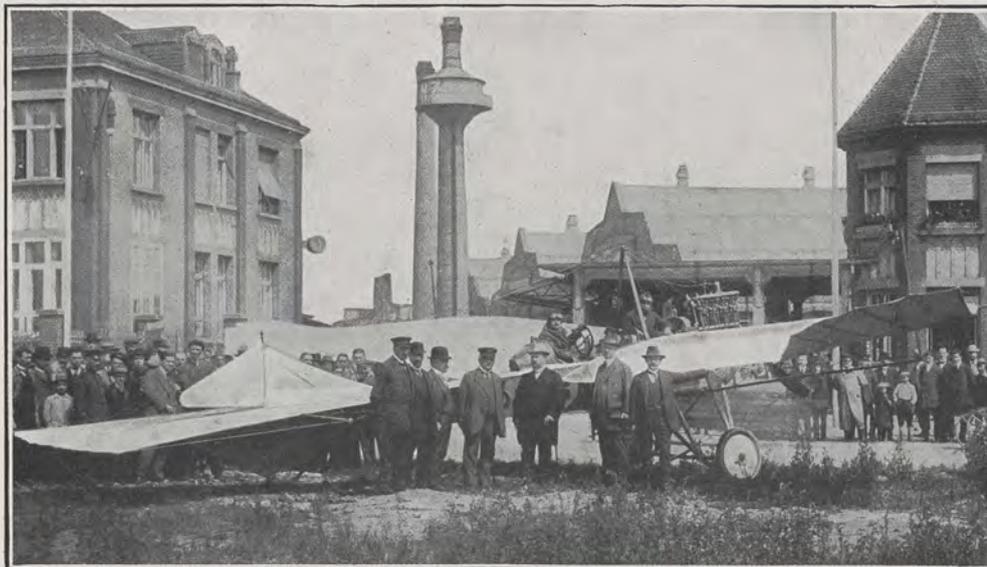
L'effet fut atténué le lendemain, puisque, dans des épreuves qui devaient décider des prix, l'appareil allemand ne réussit pas celle de la vitesse ascensionnelle ; il fut mis hors de course également dans l'épreuve de décollage pour y avoir pris part ayant changé le flotteur avec lequel il avait fait le parcours du circuit.

C'est pourquoi le classement général du Circuit indiqua en tête le monoplan de Morane, suivi du biplan de Fischer et du monoplan de Chemet. Mais c'était une victoire à la Pyrrhus et personne n'en fut dupe.

Il est nécessaire d'envisager maintenant les causes pour lesquelles nous avons été virtuellement vaincus et quelles peuvent être les conséquences de cette défaite. Nous avons été battus, et nous ne cesserons de le répéter, parce que toute notre organisation française est inférieure à l'organisation allemande. Alors que l'on jouait une si rude partie pour notre in-



L'HYDRO-AÉROPLANE MORANE-SAULNIER, GAGNANT DU CIRCUIT DES LACS ITALIENS



L'AVIATEUR ALLEMAND HIRTH AU VOLANT D'UN MONOPLAN ALBATROS

dustrie aéronautique, nos grands fabricants de moteurs se préoccupaient bien moins qu'ils auraient dû le faire de cette épreuve des Lacs Italiens. Quelques-uns de nos constructeurs qui y prenaient part le faisaient, on peut le dire, sans trop de soins en oubliant des détails d'organisation les plus élémentaires, tandis que nous assistions à Côme à la venue d'ingénieurs allemands délégués par les maisons de constructions de l'appareil Albatros, par la maison Mercédès qui avait construit le moteur fixe qui propulsait le monoplan de Hirth, et enfin à l'arrivée d'une équipe complète de mécaniciens qui, pas une minute, ne quitta l'appareil allemand, couchant à côté de lui, le surveillant et prête à porter aide à son pilote s'il avait la moindre difficulté.

D'Allemagne nos concurrents apportèrent leur huile, leur essence ; ils ne laissèrent rien au hasard et on peut dire que le succès récompensa leurs efforts. Quant à nous, nous assistâmes désolés et impuissants au spectacle qui consistait à voir des moteurs soignés plus ou moins utilement, des approvisionnements de carburants et de lubrifiants récoltés çà et là ! Bref, tout ce manque de précautions et de discipline, sans lesquels aucune victoire, de quelque ordre que ce soit, n'est possible.

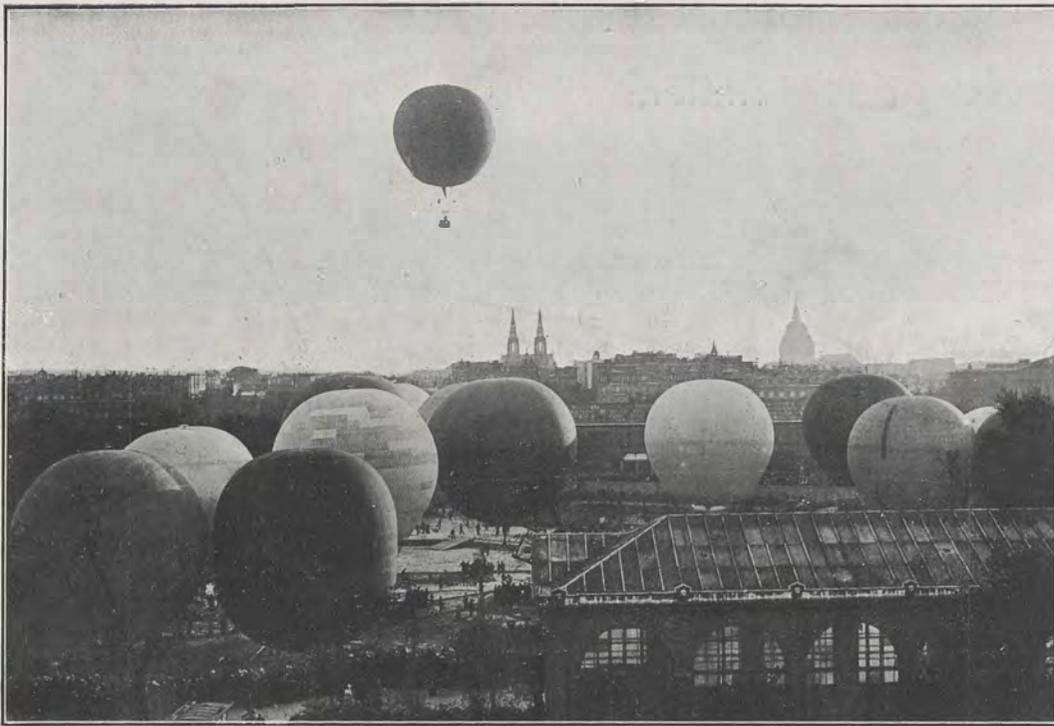
Il est utile d'épiloguer après cette grande épreuve et de ne pas cacher les vérités qu'il faut dire, avec l'espoir toutefois que la leçon que nous avons reçue — la première en aviation — portera ses fruits.

La Coupe Gordon-Bennett des Ballons sphériques

Par un temps radieux, dimanche dernier, a été donné dans le jardin des Tuileries le départ de la Coupe Gordon-Bennett des ballons sphériques.

Cette épreuve, qui se dispute entre les clubs de différents pays, est due, on le sait, à la générosité de M. Gordon-Bennett. C'est l'Aéro-Club de France qui, la première fois, avait organisé cette épreuve, en 1906. Les conditions de cette course sont celles d'un concours de distance et le trophée, pour être gagné définitivement, doit être remporté trois années de suite par le même pays.

La victoire a échappé de près à l'Amérique qui, pendant deux années consécutives, en 1909 et 1910, rem-



LE DÉPART DE LA COUPE GORDON-BENNETT DES SPHÉRIQUES AUX TUILERIES

Etats-Unis 3. Les représentants français avaient été choisis par l'Aéro-Club de France. C'étaient MM. Maurice Bienaimé, Alfred Leblanc et René Rumpelmayer. Il en fut de même des deux représentants de la Grande-Bretagne, qui avaient été désignés par le Royal Aero-Club et qui étaient : MM. Jean de Francia et John Dunville.

En Allemagne, les éliminatoires disputées le 27 avril, avec départ de Dresde, désignèrent l'ingénieur Hans Berliner, le baron von Pohl et M. Hugo Kaulen.

Les autres nations avaient désigné d'office leurs représentants.

Par un temps splendide et devant une affluence considérable, le départ a été donné à dix-huit concurrents, trois pilotes ayant déclaré forfait.

Les départs furent donnés de cinq en cinq minutes sans le moindre incident. Le vent soufflait très légèrement du Nord-Ouest, poussant les ballons sur Genève, mais les courants aériens n'étaient pas bien établis et contrairement aux prévisions du départ, les concurrents étaient poussés vers l'Ouest et reprenaient terre pour la plupart en Bretagne, arrêtés par l'Océan.

Un seul d'entre eux, M. Ralph Upson et son aide M. Preston, pilotant le ballon américain *Good Year*, avaient l'audace de gagner l'Angleterre.

Il réussissait pleinement dans leur projet et atterrissant à Briddlington, comté de Yorkshire, à 630 kilomètres de leur point de départ, assuraient à nouveau et de brillante façon la victoire de l'Amérique.

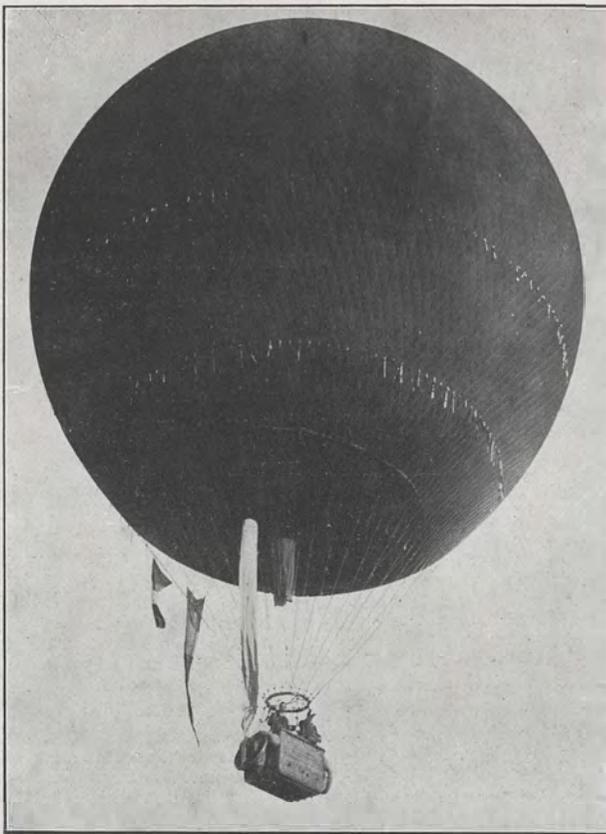
Se classaient ensuite : M. Honeywell (Amérique) avec l'*Oncle Sam*, 480 kilomètres.

M. Palstini (Italie) avec le *Roma*, 465 kilomètres.

M. Rumpelmayer (France), avec le *Stella*, 460 kilomètres, etc., etc.

C'est donc en Amérique que se disputera la saison prochaine la IX^e Coupe Gordon-Bennett des sphériques.

PAUL ROUSSEAU.



LE BALLON FRANÇAIS « PICARDIE », PILOTÉ PAR MM. BIENAIMÉ ET SCHNEIDER TENANT DE LA COUPE POUR 1912, PRENANT SON VOL

ESCRIME

A propos de l'Assaut des Prévôts

Mérignac à l'Automobile Club de France

L'Automobile Club de France a créé, voici près d'un an, dans ses locaux l'installation sportive la plus vaste, la plus confortable, la plus luxueuse aussi qu'on ait réalisée jusqu'à ce jour. Partout de la lumière, de l'air et de l'eau. Rien n'a été négligé, même dans les plus petits détails, et les lois de l'hygiène y sont scrupuleusement observées. La piscine est admirable, et l'on résiste difficilement au désir de plonger dans son eau lumineuse et limpide. Le salon de repos est un modèle de bon goût et de confort. A l'étage supérieur, on pratique la boxe, la culture physique, l'escrime. Les escrimeurs déjà sont très nombreux et, pourtant, ils ont été attirés bien plus par la présence de Mérignac que par la munificence du local; car c'est à lui que l'A. C. F. a confié la direction de la salle d'armes. A plusieurs de ses élèves sont venus se joindre d'excellents tireurs.

Que d'écoles, que de méthodes différentes vont se trouver en présence, et prendre une nouvelle direction et un nouvel essor devant le grand plastron.

Gaudin, le célèbre champion, s'astreint à un entraînement sévère. Pendant quatre mois il avait renoncé à l'assaut, ne voulant que la leçon du maître. Sa rentrée en lice fut intéressante. Parmi les élèves qui fréquentent assidûment la salle, citons le jeune Norbert Tilloy Mérignac qui travaille dur, lui aussi; MM. Rigault, René Lacroix, D^r Guérin, D^r Bruder, commandant Artus, et bien d'autres encore..., ils sont déjà soixante-quinze inscrits. Ajoutons que Mérignac est aidé dans sa tâche par son fidèle et excellent prévôt Coubard, auquel est venu se joindre Sel, classique et fort escrimeur; que la boxe est brillamment enseignée par le professeur Debec, la natation par M. Reimann et la gymnastique par M. Duolé.

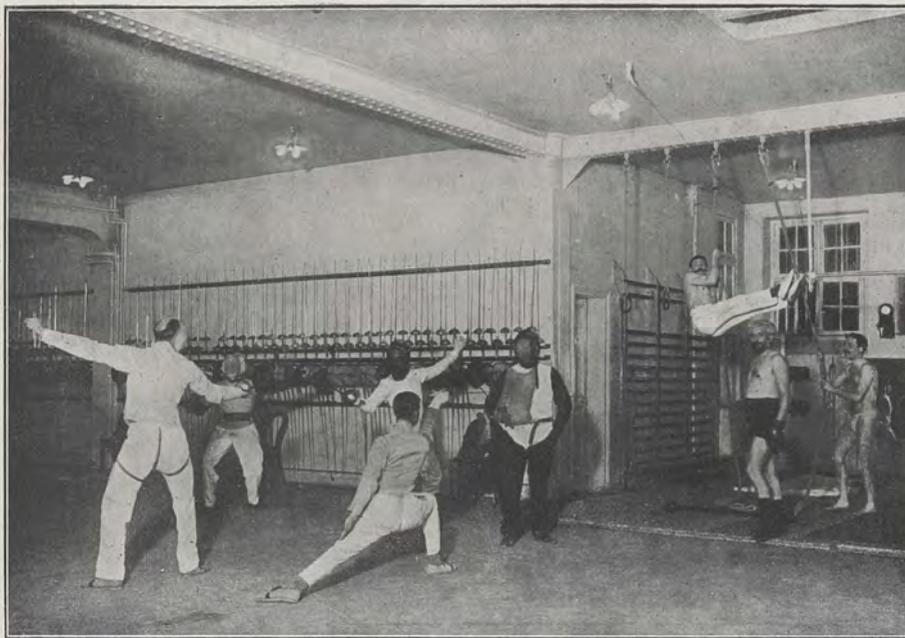
La saison des assauts publics va bientôt recommencer. Il n'est donc pas par trop prématuré de signaler dans quelles circonstances défavorables se donne l'assaut au bénéfice des prévôts: dans leur intérêt il devrait subir de sérieuses modifications. Toujours il a lieu un dimanche, à l'époque de l'hiver finissant, lorsque la belle saison commence, ce qui n'encourage guère le public à aller s'enfermer tout un après-midi. Le jour, la date, l'heure de cet assaut ne sont pas heureusement choisis. Malgré cela, on place des billets, c'est entendu; rarement les billets sont utilisés par les bénéficiaires. Peu importe, d'ailleurs, la recette étant assurée.

Mais si l'assaut au bénéfice des prévôts se donnait dans d'autres conditions, la recette ne serait-elle pas bien supérieure? Si, par exemple, il se déroulait un jour de semaine, l'après-midi, entre 4 heures et 6 heures, ou le soir? Si, au lieu d'assister à des rencontres entre nos excellents prévôts, rencontres intéressantes, classiques, mais trop nombreuses, et qui n'ont pas l'attrait de l'imprévu, on composait quelques jeux fournis par nos meilleurs maîtres et amateurs —

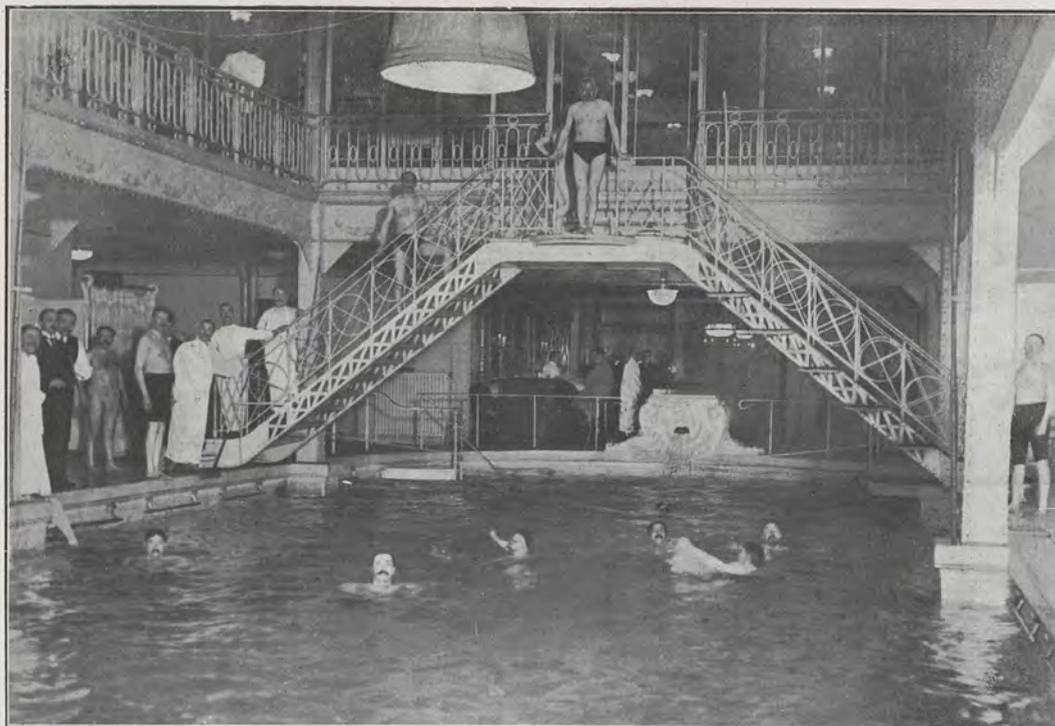
qui ne refuseraient certainement pas leur concours; — si, enfin, un léger programme se corsait d'un ou deux matches sensationnels, n'aurait-on pas lieu d'espérer de tout autres résultats pécuniaires que ceux obtenus jusqu'à ce jour?

Il appartient à la Société d'Encouragement, si dévouée aux intérêts de l'escrime et des escrimeurs, de changer la formule de cet assaut, qui passe un peu inaperçu, et d'en faire, au contraire, une des principales manifestations d'escrime de la saison. Le but en vaudrait la peine. Ce serait récompenser, encourager justement le labeur et le zèle des prévôts, considérés par les élèves des salles d'armes non seulement comme leurs professeurs, mais souvent aussi comme leurs amis.

L. TRAPANI.

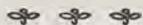


LES SALLES DE SPORT DE L'AUTOMOBILE CLUB DE FRANCE



LA PISCINE DE L'AUTOMOBILE CLUB DE FRANCE

La Semaine Sportive



AUTOMOBILE

Le Salon de l'Automobile, du Cycle et des Sports de 1913 bat son plein.

La décoration en est sobre et élégante.

Les dégagements fort bien compris permettent aux visiteurs d'approcher facilement de tous les stands et de circuler rapidement dans le Grand Palais, et les constructeurs pourront d'autant mieux travailler que, grâce à une sélection judicieuse dans la distribution des cartes, le public peut-être y perdra en nombre, mais y gagnera certainement en qualité.

BOXE

Le premier grand combat de la saison, disputé le 11 octobre dernier sur le ring de Luna Park, s'est terminé par une difficile victoire de notre champion Carpentier, qui triompha aux points de l'Américain Jeff Smith.

CHASSE

Depuis environ dix ans, une société s'est formée en Ecosse pour la destruction des écureuils, — le Highland Squirrel Club, — en raison des dégâts commis par ce pittoresque rongeur.

La campagne est menée avec vigueur, et, en 1912, le rapport accuse une destruction de 3.679 écureuils et 46.000 pour la décade 1903-1912.

HIPPISME

Le Championnat international du cheval d'armes de Bruxelles se disputera au Concours hippique de mai prochain.

Le but de ce concours est d'encourager le dressage rationnel du cheval de guerre, ainsi que les vrais

principes de l'équitation, sans exiger, de la part des chevaux qui y seront présentés, des qualités exceptionnelles qui seraient de nature à en écarter les chevaux fournis par les remontes des Etats ou à diminuer leurs chances de succès.

A cet effet, le concours comprendra une série d'épreuves de différentes natures, destinées à faire ressortir la mise en condition du cheval, sa franchise et le fini de son dressage.

Aux diverses épreuves sont affectés des prix atteignant au total 16.000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. Dupuich, secrétaire de la Société Hippique de Belgique, 33, rue des Deux-Eglises, à Bruxelles.

**

La remonte achètera comme tous les ans, à partir d'octobre, en chevaux de 3 ans, des chevaux de tête de toutes armes et des chevaux de cuirassiers : le nombre en sera un peu plus élevé qu'en 1912. En chevaux de 4 ans, la remonte fera à partir d'octobre sa commande habituelle en chevaux de toutes armes. En chevaux d'âge, elle achètera presque exclusivement des chevaux d'artillerie. Sur les 45.000 chevaux que le Parlement a prescrit d'acheter en 1913 et 1914, 38.000 sont destinés à l'artillerie et 7.000 seulement à la cavalerie. On a déjà acheté 4.000 chevaux de cavalerie; les 3.000 autres seront achetés en 1914. Par contre, il reste à acheter 5.000 chevaux d'artillerie en 1913 et 22.000 en 1914. Les colonels d'artillerie exigent des chevaux pesant de 475 à 500 kilos, avec une taille de 1 m. 56 à 1 m. 62 au minimum et de membres très forts.

TIR AUX PIGEONS

Voici les dates des grandes épreuves de la prochaine saison au Tir aux pigeons de Monte-Carlo :
16 et 17 janvier : Prix de Monaco, 10.000 fr.
24 janvier : Prix des Cyclamens, 4.000 fr.
2 et 3 février : Grande Poule d'Essai, 5.000 fr.

9 au 12 février : Grand Prix du Casino, 25.000 fr.
13 février : Prix du Danube, 4.000 fr.
16 février : Prix de Monte-Carlo, 5.000 fr.
18 février : Prix du Rhin, 4.000 fr.
23 février : Prix de la Méditerranée, 5.000 fr.
17 et 18 mars : Grand Prix du Littoral, 10.000 fr.

CHOSSES ET AUTRES

Le Païl'Mel-Azote est un aliment complet extra-riche pour gros bétail et moutons. Il est à base de Païl Mel mélangé intimement à des tourteaux et farines très riches en matières azotées digestives.

Pour le cheval, l'aliment complémentaire du Païl Mel est l'avoine aplatie dont les principaux excitants et stimulants plaisent aux animaux.

Le Païl'Mel est un produit mélassé pulvérulent, non visqueux, composé de paille de blé hachée stérilisée et de mélasse, étroitement incorporées par des procédés spéciaux.

Le Païl'Mel contient environ 25 à 27 kilogrammes de sucre et 55 kilogrammes de matières digestibles par 100 kilogrammes, si bien que son emploi supprime les coliques et autres accidents du tube digestif. Grâce à sa richesse en matières hydro-carbonées, il stimule l'effort musculaire, en même temps qu'il donne au cheval belle allure et poil luisant.

Le Païl'Mel est notamment souverain pour la guérison de la pousse; on obtient avec son emploi de véritables résurrections, et de nombreuses attestations, émanant de vétérinaires, en font foi.

**

Le Raphaël-Export n'est pas un vin nouveau, c'est le type de Saint-Raphaël Quinquina rouge que nous livrons à l'exportation, il est plus sec et plus amer que le type français; sa véritable appellation serait Saint-Raphaël Quinquina Exportation, mais le nom est interminable et le public qui l'apprécie le demande sous le nom très abrégé de « Raphaël-Export ».

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

A vendre, cause cessation concours, Ignis Ardens, Fénelon, Black Star, très gros sauteurs, gagnants nombreux prix France et étranger, en plein entraînement. Prix modérés. Lieutenant Horment, Niort. 615

A vendre Cheval hongre, 6 ans, 3/4 sang 1^m58, gagnant de steeple, très doux, a été monté par une dame. Toutes garanties. S'adresser bureau du journal. 619

Irlandaise baie, 6 a., 1^m62, beau M^l, se monte, s'attelle, délicieux hack, très résistant, toutes garanties. 1.800 fr. M. de Valroger, Senlis. 634

Odalisk, jument baie pur sang, 8 ans, 1^m58, douce, excellente bouche, saute, à vendre pour cause de départ 1.500 francs seulement, parce que tic, photo. M. Prot, 65, rue Jouffroy, Paris. 642

A vendre : Jument irlandaise, 7 ans, alezane, très douce, apte à porter gros poids, saine et nette, prix 2.500 francs. M. le Cour Grandmaison, château de Coislin par Campbon (Loire-Inférieure). 643

P. S. h. al., 5 ans, 1^m67, sain et net, sage, beau modèle, très confortable. Partait chasse fort poids, gagnant 3 courses 1913. 2.600 fr. Comte de Bonardi, Dôle. 644

Rabagas, 1^m65, pouvant porter cent kilos, sauteur ayant fait partie de l'équipe italienne et classé dernièrement dans Coupe Berck, sain, net, garanties. 5 500 francs. — Ecrire : Santa Victoria, 92, rue de Longchamps, à Neuilly-sur-Seine. 648

Cheval hongre bai brun, longue queue, 6 ans, 1^m60, très joli modèle, absolument sain et net, peut porter 100 kilos, s'attelle, ferait excellent cheval de chasse. 2.000 fr. — Léon Olivier, Roubaix (Nord). 649

3 P. S. Urdos j^l6 ans, 1^m57, gag^l plat et obst. admir^l sage, montée dame; 2.500 fr. Hong., 4 a., net 2.000. J^l6 a., 1.000. Tous aptes courir ou chasser. Haras Kerganarec, Mortaix. 650

Idéal, bai, 5 ans, par Saitapharnès, p. s., et Baliverne, 1/2 s. 1^{er} épreuves de Bagatelle 1913; nombreux prix concours; gagnant maximum courses circonscription 1/2 sang; 1^{er} Vichy course arrondissement; 1^{er} Creusot cross-country. Modèle, tempérament, tissus,

tendons exceptionnels. Convierait cross-country militaires. Archer, haras Généralard (Saône-et-Loire). 651

Dancing Girl, irlandaise baie, 6 ans, 1^m60, beau modèle, saine et nette, très bon hack, bien mise en amazone, large essai, photo, garanties. Vendue 1.800 fr. Visible 21, rue Jacques-Dulud, Neuilly. De Campeau, 2, rue de Commaille, Paris. 652

Irlandais bai, 1^m63, âge mais parfaitement conservé, beaucoup d'os, modèle rare, longue queue, parfait attelé, monté, saute fort, visible Nord. — S'adresser à M. A. Debayser, à Gœulzin, par Cantin (Nord). 655

Bleu d'Auvergne, 19 mois, élégant, nez puissant, prudent, coulant perdreaux perfection, rapport down, soumis. Essai volonté dans pays. 130 fr. — Bull-terrier, chienne excellente garde, ratière, oreilles droites, mâchoires terribles et ne lâchant pas, tête énorme, très aimable, 2 ans, photo. 50 fr. Jean Nibault, Les Arrocqs, Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde). 647

A vendre : Chiots pointers blanc et orange, nés le 4 juin 1913 par le field-trialer Rap de Nanteuil, hors de Storm Nadia par Storm Eros. — Mollot, à Sennevières, par Nanteuil-le-Haudoin (Oise). 653

Elevage de Lévrier russes barzois, meilleurs sangs, hautes origines. Nombreux premiers prix Paris, province et étranger, médailles et coupes d'honneur; sujets primés ou issus de primés adultes et au sevrage, à vendre, bonnes conditions, renseignements et photos sur demande. — Mme de Rovira, villa des Capeillans, par Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). 654

Occasion : A vendre 17x24 HP, marque Unic, conduite intérieure, 4 places, dynamo état de neuf. — S'adresser bureau du journal. 57

Le Gerant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzeller Dir.)
4, rue du Bouloi, Paris.

MOSS CREAM

SAVON EN BATON POUR LA BARBE
EN ETUI GLISSETTE MÉTAL

PRIX 1^{fr}25

ED. PINAUD, PARIS